

La livre turque hors de contrôle après la baisse des taux

La banque centrale turque a de nouveau baissé ses taux d'intérêt de 100 points de base, à 15 %, malgré une inflation à 20 %. Hors de contrôle, la livre turque a perdu 10 % cette semaine. En 2021, le dollar a bondi de 46 % par rapport à la livre turque et l'euro a gagné 38 %.



Sous la pression du président Erdogan, la banque centrale turque poursuit ses baisses de taux d'intérêt malgré l'inflation élevée et le plongeon de la livre turque. (Ozan KOSE/AFP)

Par [Nessim Aït-Kacimi](#)

Publié le 19 nov. 2021 à 16:23

Insensible au krach de sa monnaie et à l'inflation élevée, la banque centrale turque a de nouveau abaissé ce jeudi son taux d'intérêt directeur de 100 points de base, en le ramenant de 16 % à 15 %. La hausse des prix a pourtant atteint 20 % en octobre, provoquant un fort mécontentement dans la population. La banque centrale turque laisse entendre qu'elle pourrait arrêter de baisser les taux d'intérêt après un dernier assouplissement en décembre, mais les marchés restent [circonspects](#). Après un modeste rebond vendredi dans la matinée, la devise turque a repris le chemin de la baisse à l'issue d'une semaine où elle a perdu 10 %. Le dollar s'établit à 11,26 livres et l'euro à 12,74 livres.

La monnaie turque « a rompu les amarres. Les sorties de capitaux étrangers de la Turquie pourraient s'accélérer même si le taux de détention des actifs turcs par les non-résidents est déjà à un faible niveau. Si la banque centrale semble tolérer la chute de sa monnaie bien davantage que par le passé, la dépréciation pourrait être tellement sévère qu'elle la conduise à remonter les taux au premier trimestre de l'année prochaine », estime Fatih Akcelik, économiste à la Deutsche Bank.

Avenir assombri

Cette année, le dollar a bondi de 46 % par rapport à la livre turque et l'euro a gagné 38 %. Et l'avenir semble encore très sombre. Goldman Sachs anticipe que le billet vert atteindra 12,5 à 15 livres dans les années à venir (2023-2025). Elle estime que la banque centrale turque devrait procéder à une nouvelle baisse des taux d'intérêt de 100 points de base lors de sa dernière réunion de l'année en décembre.

Hedge funds

Depuis 4 semaines, [les hedge funds](#), entreprises et gérants sont vendeurs de livres à la différence des banques, selon les données de Citi. Les hedge funds ne vendent pas massivement la devise turque. Ils sont bien plus agressifs à la vente sur des monnaies comme le forint hongrois et la couronne tchèque.

Echec sur l'inflation

Les économistes interrogés par la banque centrale turque anticipent des taux d'intérêt inférieurs à l'inflation dans 12 mois, respectivement à 13,8 % et 15,6 %. Ils voient donc la banque centrale poursuivre sa politique d'assouplissement malgré la forte inflation. Selon ses objectifs, fixés depuis 2012, la banque centrale est censée contenir la hausse des prix autour de 5 % en rythme annuel. Elle n'y est jamais parvenue en près de 10 ans. L'inflation pourrait atteindre les 22 % en fin d'année.

Populisme monétaire

La veille de la réunion de politique monétaire, le président Recep Tayyip Erdoğan avait déclaré : « Tant que je serai à mon poste, je continuerai mon combat contre les taux d'intérêt et l'inflation. Nous sauverons notre peuple du problème des taux d'intérêt ».

Le président turc estime que la [baisse des taux favorise le repli de l'inflation](#). Les économistes et les marchés ont pourtant une opinion inverse. Cette déclaration devant le Parlement mercredi avait provoqué un nouveau plus bas de la livre turque. La banque centrale turque a perdu toute [indépendance et crédibilité](#) aux yeux des marchés. Elle est condamnée à poursuivre ses assouplissements monétaires alors que les autres pays émergents remontent, eux, leur taux d'intérêt.

Dans les 12 mois, le pays doit rembourser ou renouveler une dette de 168 milliards de dollars, dont 83 milliards de dollars pour les banques turques. Certaines seront-elles dans l'impossibilité d'honorer leurs engagements ? Pour les entreprises et les banques turques, se protéger contre la chute de leur monnaie est très onéreux. C'est aussi le cas pour les [sociétés européennes, et en particulier françaises](#), qui ont des activités en Turquie.

Krachs à répétition

Après son plongeon, la livre turque est devenue la monnaie la moins chère au monde selon le classement de la Deutsche Bank. Elle est encore moins chère que des devises Sud-américaines comme le real brésilien ou les pesos chilien et colombien. La livre turque est une [habituée](#) des [crises de change](#) (chute d'au moins 25 % d'une devise en cours d'année). Elle en a connu trois depuis 2018.

Dollarisation

La dollarisation de la Turquie devrait s'accélérer. « La part des dépôts en dollars dans les banques turques a atteint 57 %, contre 50,4 % en août » constate Phoenix Kalen, stratège sur les marchés émergents à la Société Générale. Il y a 10 ans, le dollar ne pesait que pour 30 % des dépôts bancaires en Turquie. La stratège anticipe un dollar autour de 12,50 livres dans un an. Les Turcs n'ayant plus confiance dans leur monnaie, ils vont continuer d'investir leurs économies sur des actifs (or, bitcoin) et devises refuges (dollar, euro).